



## Perspectives chinoises

94 | mars-avril 2006  
Varia

---

# Chih-jou Jay Chen, Transforming Rural China. How Local Institutions Shape Property Rights in China

Londres et New York, RoutledgeCurzon, 2004, 232 p.

Weiyong Yang

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/972>  
ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006  
ISSN : 1021-9013

### Référence électronique

Weiyong Yang, « Chih-jou Jay Chen, Transforming Rural China. How Local Institutions Shape Property Rights in China », *Perspectives chinoises* [En ligne], 94 | mars-avril 2006, mis en ligne le 23 mai 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/972>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# *Chih-jou Jay Chen, Transforming Rural China. How Local Institutions Shape Property Rights in China*

Londres et New York, RoutledgeCurzon, 2004, 232 p.

Weiyong Yang

---

- 1 Comme l'indique le titre de l'ouvrage, l'auteur se fixe pour objectif de proposer une explication sociologique de l'évolution des droits de propriété dans la Chine rurale à travers des enquêtes menées dans deux régions aux modes distincts de développement des entreprises rurales. L'ouvrage s'organise en trois temps. L'introduction (chapitre 1) propose une brève analyse de la théorie des institutions, en distinguant d'une part les institutions économiques fondées sur la rationalité des agents économiques et la recherche de l'efficacité, et, d'autre part, les institutions sociales qui englobent un éventail beaucoup plus large, comprenant les coutumes, le réseau social, les relations personnelles, les liens de parenté, etc. L'auteur souligne l'importance d'une approche sociologique.
- 2 Ainsi, les différences dans les institutions sociales entre les différentes régions vont conduire à des disparités dans les organisations économiques et les arrangements des droits de propriété.
- 3 Pour illustrer ce point, l'essentiel de l'ouvrage (parties I et II) est consacré à deux études de cas sur le développement des entreprises rurales menées respectivement dans le delta du Yangtsé (sud du Jiangsu et banlieues de Shanghai) et dans le sud-est de la province du Fujian. La partie I (chapitres 2 à 4) offre une captivante analyse sur l'évolution des droits de propriété des entreprises collectives rurales dans le delta du Yangtsé, enrichie de nombreux tableaux statistiques, de photos et de diverses anecdotes. Entre la fin des années 1970 et le début des années 1990, le développement rural de cette région a été marqué par la prospérité des entreprises collectives initiée par les gouvernements locaux. Dans les villages de Shanghai, les gouvernements locaux, grâce aux ressources financières, humaines et politiques dont ils disposaient, jouaient un rôle crucial dans tous

les aspects vitaux des entreprises collectives, tels que la mobilisation du capital initial, l'approvisionnement en matières premières, la garantie de prêts bancaires et la recherche d'opportunités de coopération ou de partenariat avec des entreprises étatiques urbaines. Cependant, à partir du milieu des années 1990, ces entreprises collectives sont entrées dans une phase de déclin irréversible alors que s'imposaient les réformes sur les droits de propriété.

- 4 Ces changements institutionnels ont eu lieu en deux phases. Pendant la première phase (1997-1998), les petites et moyennes entreprises collectives ont été vendues aux entrepreneurs privés, alors que la création et le développement des entreprises privées étaient encouragés par les gouvernements de tous les échelons. La seconde phase concerne les grandes entreprises qui ont été transformées d'abord en sociétés par actions conjointement détenues par la collectivité et les entrepreneurs privés, puis rachetées entièrement par ces derniers. L'expérience du village Shuang (sud du Jiangsu) montre qu'au cours de ce processus, les actifs collectifs ont été progressivement transférés aux mains d'un petit groupe d'élites du village avec à sa tête l'ancien secrétaire du village. En effet, en absence d'appel d'offre public, les entreprises collectives ont été vendues à ces privilégiés à des prix extrêmement avantageux aux dépens des intérêts de la collectivité. Par conséquent, suite à la privatisation, le pouvoir économique des gouvernements locaux s'est affaibli, alors que les pouvoirs économiques et politiques des cadres locaux ont été renforcés.
- 5 La partie II (chapitres 5 à 6) retrace l'histoire du développement rural du sud du Fujian, une région agricole sous-développée avant les réformes. En raison d'un gouvernement faible et moins interventionniste, les entrepreneurs privés ont joué un rôle majeur dans l'économie locale dominée par les entreprises privées dès la fin des années 1970. A la différence du système de commandement vertical caractéristique du delta du Yangtsé, la relation entre les gouvernements locaux et les entreprises rurales dans le sud du Fujian peut être qualifiée d'alliance et de dépendance mutuelle : les entreprises privées octroient aux gouvernements locaux des frais de gestion en échange de divers services de la part de ces derniers. Jusqu'au début des années 1990, ces entreprises privées, majoritairement des entreprises familiales et des coopératives entre proches et amis, ont été enregistrées comme les entreprises collectives. De ce fait, le processus de privatisation a tout simplement consisté à changer leur statut officiel, ces entreprises collectives de jure étant désormais enregistrées comme entreprises privées – un phénomène appelé « enlever le chapeau rouge ». Au cours du temps, ces entreprises familiales se sont agrandies par autofinancement, fusion, acquisition et création de sociétés par actions. Ce mode particulier de développement tient, d'après l'auteur, essentiellement au culte de la famille et à l'esprit de clan, extrêmement forts dans la région, à l'existence d'un important réseau de parents outre-mer et à la politique de laissez-faire des gouvernements locaux. Ainsi, l'auteur conclut que l'évolution des droits de propriété dans les zones rurales chinoises est fortement enracinée dans les institutions sociales locales.
- 6 Si l'histoire du développement rural de ces deux régions est intéressante, on regrette toutefois l'absence d'une véritable analyse comparative qui aurait mis davantage en évidence le rôle déterminant des institutions sociales locales dans l'évolution des droits de propriété. De plus, du fait que les deux régions étudiées se situent dans la région côtière développée, il est difficile de généraliser l'analyse à l'ensemble de la Chine. Enfin, la privatisation est considérée comme un élément externe imposé aux gouvernements

locaux et aux entreprises collectives, or, elle est, en réalité, une réponse rationnelle aux changements institutionnels sur le plan économique, notamment au développement du système de marché qui a fait disparaître les avantages de la propriété collective et rendu les entreprises collectives inadaptées au nouveau contexte. La négligence de ces changements ne facilite pas la compréhension des raisons qui ont conduit à la privatisation des entreprises collectives, et conduit à surestimer l'impact des institutions sociales sur la transformation des droits de propriété des entreprises rurales en Chine. Malgré tout cela, l'ouvrage de Chih-jou Jay Chen, en proposant une approche sociologique, ouvre de nouvelles perspectives de recherche pour étudier l'évolution des droits de propriété.